



Par Alain Fraval

De quelques tigres

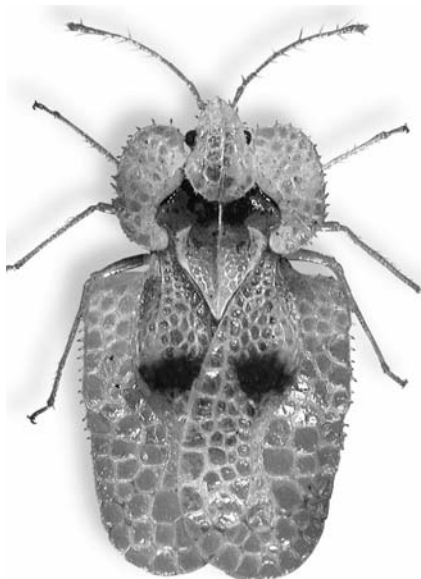
Le Tigre du poirier - Cliché Michel Pratz

L'arboriculteur, l'horticulteur, le forestier, le Monsieur (ou la Madame) Espaces verts redoutent les tigres. Ces bio-agresseurs sont en effet dangereux pour, entre autres, les poiriers, amandiers, rhododendrons, chênes et, surtout, platanes. Qui plus est, ce sont des insectes agaçants pour les cyclistes...

Les tigres sont des punaises¹ Tingidés², une famille d'Hémiptères phytophages, remarquables par les expansions foliacées du pronotum et des hémélytres, ornés de réticulations évoquant la dentelle (on les nomme parfois "punaises dentellières"). Autres caractères communs distinctifs : une taille petite (inférieure à 4 mm), un corps fin

¹ Un autre "tigre" rôde : le Tigre de l'eucalyptus, *Ctenarytaina eucalypti*, qui est un psylle (Hém. Spondylaspididé). Cette dénomination est peu fréquente.

² Le nom de famille est dérivé du nom de genre *Tingis* donné par Fabricius en 1803, en référence à Tanger (au Maroc). Dans la littérature, on peut trouver les désignations obsolètes "Tingitidés" ou "Tingisidés".



Tigre du platane - Cliché C. Schott



Larve du Tigre du poirier - Cliché Michel Pratz

et plat, pas d'ocelles³, des ailes normales ou courtes selon les individus au sein d'une même espèce. Les tigres vivent à la face inférieure des feuilles, dont ils ponctionnent les liquides intracellulaires (opophages) ; généralement, imagos (clairs) et larves

³ Ce qui les distingue des Piesmidés, de même allure. Leur ressemblent également les Aradidés, mais ceux-ci sont dépourvus de réticulations.



Symptômes d'une attaque modérée (en haut, sur les bords du canal du Nivernais) et avancée (en bas, en ville à Montpellier) du Tigre du platane - Clichés A. Fraval

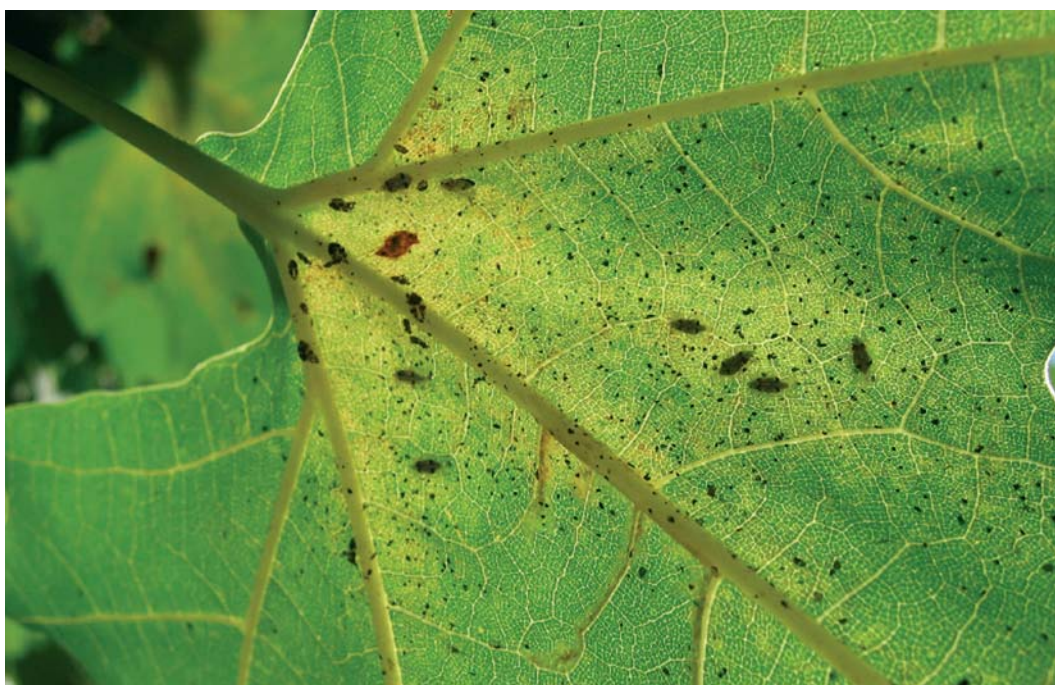
(sombres) cohabitent parmi leurs exuvies blanches et leurs crottes noires, au milieu de leurs œufs.

■ LE TIGRE DU PLATANE, *CORYTHUCHA CILIATA*

C'est le tigre le plus facile à voir : il habite les platanes de nos villes et prospère le long de nos routes et canaux, surtout dans le Midi, mais on le trouve à Paris. Il se signale d'abord par une décoloration des feuilles. Puis celles-ci fanent et les sujets atteints peuvent prendre, en plein été, l'aspect d'arbres morts. Les tigres, qu'on découvre en regardant de près la face inférieure des limbes, peuvent envahir les maisons et se poser sur les personnes. Ils sont fort désagréables pour les cyclistes empruntant les chemins de halage...

C. ciliata est associé à deux champignons pathogènes (dont il est probablement vecteur) très dangereux, *Ceratocystis fimbriata* et *Apiognomonium venata*, agents respectivement du Chancre coloré du platane (apparu dès la fin de la Seconde Guerre mondiale) et de l'Anthracnose du platane.

Ce tigre est un envahisseur, arrivé d'Amérique du Nord en 1964 à Padoue (Italie), et repéré à Antibes en août 1975. Pratiquement monophage, il est le seul Tingidé vivant



Larves du Tigre du platane à la face inférieure d'une feuille - Cliché A. Fraval



Le Tigre du rhododendron - Cliché Nikolay Simov à www.koleopterologie.de/heteroptera/

sur platane⁴. On le détermine donc sans peine. L'adulte, blanchâtre, mesure 3 mm de long. Il hiverne sous les rhytidomes, résistant aisément à -10°C. À la belle saison, les survivants se portent sur le feuillage, où les femelles pondent de 200 à 350 œufs chacune le long des nervures. Les larves sont noires. Il y a 3 à 4 générations dans l'année.

La lutte, engagée par les services municipaux et les copropriétés, est chimique. Il n'y a guère d'alternative.

■ LE TIGRE DU RHODODENDRON, *STEPHANITIS RHODODENDRI*

Plus gros (4 mm), plus nordique (il

sévit en Angleterre), il a la même origine géographique (probable). Il ne vole pas, bien que muni d'ailes bien développées, veinées de réticulations de couleur crème. La larve, jaunâtre, est ornée d'épines brunes. Il hiverne au stade œuf, pondu à la face inférieure d'une feuille, le long de la nervure centrale. L'espèce est univoltine.

■ LE TIGRE DU POIRIER, *STEPHANITIS PYRI*

C'est un ennemi bien connu du poirier, du pommier, de l'aubépine et du châtaignier⁵. Sa biologie ressemble beaucoup à celle du Tigre du platane. Ses dégâts ne se limitent pas à ceux, directs, provoqués par ses ponctions : excréments et fumagine font écran et colmatent les stomates, ce qui entraîne une défoliation complète assez rapide du sujet attaqué.

■ LE TIGRE DE L'AMANDIER, *MONOSTEIRA UNICOSTATA*

L'adulte de ce tigre très méridional est particulièrement petit (2 mm). Quatre générations se succèdent dans l'année. Les dégâts sont du même type que ceux du Tigre du poirier. Souvent nuisible à l'amandier, dont il perturbe la maturation des fruits, il attaque aussi le poirier ainsi que les peupliers et trembles⁶.

⁴ Qui a peu de ravageurs phyllophages. Citons *Edwardsiana (Typhlocyba) platanicola* (Hém. Cicadellidé), une cicadelle jaune clair à la biologie proche de celle du Tigre et la mineuse *Phyllonoricter platani* (Lép. Gracillariidé).

⁵ Fiche illustrée sur HYPPZ, à www.inra.fr/HYPPZ/RAVAGEUR/3stepir.htm. À noter qu'on rencontre très souvent l'orthographe *S. pyri*.

⁶ Fiche sur HYPPZ, à www.inra.fr/HYPPZ/RAVAGEUR/3monuni.htm. Le nom de genre est fréquemment orthographié *Monostira*.



Tingis cardui - Cliché F. Koehler à www.koleopterologie.de/heteroptera/

sont pondus par groupes de 15 à 100 à la face inférieure du limbe. La larve, d'un gris foncé avec des épines sur le corps, montre des taches blanches à partir du 3^e stade. On dénombre 3 générations complètes et une partielle par an.

Auxiliaire de lutte biologique contre les lantanas envahissants, introduit dès 1902 à Hawaï en provenance du Mexique, *Telenomia scrupulosa*⁷ s'est révélé nuisible au sésame en Afrique de l'Est.

■ AUTRES TIGRES EXOTIQUES, À SURVEILLER...

Le genre *Corythucha* comprend une série d'espèces nord-américaines inféodées à divers arbres. Citons *C. pallipes* (bouleau), *C. ulmi* (orme), *C. juglandis* (noyer), *C. elegans* (noyer), *C. heidemanni* (aulne). Chez *Gargaphia*, *G. tiliae* s'attaque au tilleul tandis que *G. solani* est un ravageur de diverses solanacées, dont l'aubergine, et du cotonnier. *Leptodictya tabida* ponctionne la canne à sucre. *Stephanitis pyrioides* est le pire ennemi des azalées. Au Japon, *S. ambigua* attaque le cerisier et, en Australie, *Frogattia olivinae* est un tigre autochtone qui affecte de façon croissante la production d'un arbre introduit, l'olivier.

■ ENFIN, QUELQUE TIGRES AUTOCHTONES BIEN INOFFENSIFS

Sur les chardons, vivent deux espèces, *Tingis cardui* et *T. ampliata*. Le premier pique à la base des capitules, où il vit en compagnie, souvent, de pucerons ; la femelle pond, en été, dans les feuilles du sommet. Le second, plus tardif, se nourrit sur les boutons et la ponte a lieu dans la tige. Les deux hivernent dans la litière, au stade imago. *Monanthia humuli* a été repéré sur houblon. Dans les mousses et sur les champignons des arbres (s'en nourrissant très probablement), nous pouvons rencontrer les *Acalypta*, dont *A. musci*, et, sur le lierre, *Derephysia foliacea*. ■

⁷ Anciennement nommé *T. lantanae*.



Derephysia foliacea - Cliché Martin Gossner à www.koleopterologie.de/heteroptera/

■ LE TIGRE DU CHÊNE, CORYTHUCHA ARCUATA

Encore un tigre nord-américain. Il s'est installé récemment en Turquie et en Suisse (Tessin). Un peu plus petit que le Tigre du platane, il est marqué de 4 taches brunes. Les œufs, noirs, épineux,

Pour en savoir plus

- Aguilar J. d', Pralavorio R., Rabasse J.M., Mouton R., 1977. Introduction en France du tigre du platane : *Corythucha ciliata* (Say) (Het. Tingidae). *Bulletin de la Société Entomologique de France*, 82, 1-6.
- Péricart J. (ed.), 1983. *Hémiptères Tingidae euroméditerranéens*. Faune de France. France et régions limitrophes, n° 69. Masson, Paris, 618 p.
- Vigouroux A., 2001 Le chancre coloré et autres affections du platane. *Le Courrier de l'environnement de l'INRA*, 43, 77-79. En ligne à www.inra.fr/dpenv/vigouuc43.htm